



TRAVAILLER LE BOIS



C-paje | Rue des Prébendiers, 1 | 4020 Liège | tel : +32 (0)4/223.58.71 | www.c-paje.net
-> Contact : Christine Lambot - tine@c-paje.net

Matinée d'échange « Travailler le bois » © C-paje 2007



Table des matières

I.	Bourgeons de réflexion...	page 3
II.	Le dossier : objectifs	page 4
III.	Toucher du bois, en pratique	page 5
	A) DES ARTISTES	page 5
	❶ Eboueurs de l'océan	page 5
	> Première vague...	page 5
	> Deuxième vague...	page 6
	❷ Concepteur de machines singulières	page 7
	❸ Jardin enchanté	page 9
	❹ Musée de la Doller	page 10
	❺ Sculptures-totems	page 11
	❻ Assemblages invisibles	page 12
	B) DES OEUVRES	page 13
	❶ Poulailier	page 13
	❷ Etat de sièges	page 14
	❸ Plaisir des sens	page 15
	C) DES IDEES EN VRAC	page 17
IV.	Bibliographie	page 19

I. Bourgeons de réflexion

La meilleure manière de régénérer en soi le pouvoir de création est de fréquenter des créateurs. La vue d'une belle œuvre nous interpelle et nous rend un peu artistes par induction. Le rêve n'est pas de copier littéralement, c'est à dire à la lettre, mais de saisir l'esprit, de se laisser gagner par une saine contagion.

Pierre Andrès

Le moins que l'on puisse demander à une sculpture, c'est qu'elle ne bouge pas.

Salvador Dali

Nous entendons dans les rêves ce que dit la matière...

Ernst Jünger

L'artiste est un arbre : que le vent le gifle, il chantera bien, et en mesure.

Carlo Emilio Gadda

Observer, c'est perturber.

Hubert Reeves

II. Le dossier : objectifs

Même si quotidiennement, certains n'aperçoivent et ne perçoivent l'arbre que comme un objet insolite au cœur d'un environnement infiniment humain ~ et ici, c'est de regret plutôt que de qualité que l'on parle !

Même si le but d'une promenade en forêt, d'une escapade à la mer ou d'une exploration en bord de rivière est rarement de « toucher du bois » ; il est plus que fréquent que ce soit lui qui nous « touche ».

Combien de fois n'a-t-on pu observer un jeune découvrir, au détour du chemin, un morceau de bois, vert, sec, noueux, flotté, mort ou vermoulu... dans lequel il a décelé une forme, un animal, un objet familier qu'il s'empresse de brandir sous les yeux de ses amis. Il leur montre sa découverte en suivant les contours du bout du doigt, partageant ainsi le secret de la matière que lui seul a su interpréter.

Affirmez que ça ne vous est jamais arrivé et il y aura bien quelqu'un pour vous dire que vous n'avez pas assez exploré les méandres de votre mémoire...

S'inspirer du travail d'artistes aux parcours, aux styles et aux objectifs différents.

S'approprier une partie de l'œuvre de l'un ou de plusieurs d'entre eux.

Puiser dans des projets qui ont été menés par des équipes d'animation.

Modeler les idées ainsi collectées pour ébaucher un atelier ou un projet.

Affirmer ou réaffirmer le fait que créer c'est raconter une histoire, communiquer.

Rechercher au travers d'univers artistiques des pistes d'animations nouvelles

Se ressourcer, tout simplement.

III. Toucher du bois, en pratique

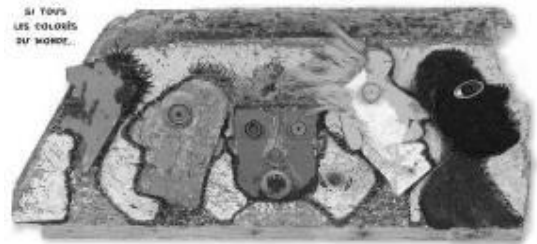
A) DES ARTISTES

① Eboueurs de l'océan

> Première vague...

L'artiste

Jean-Jacques Petton, après avoir amassé de nombreux premiers prix de dessin et embrassé une longue carrière d'architecte, décide de se consacrer entièrement à son travail d'artiste. Avec des débris marins échoués, le pinsé¹, il crée des tableaux en relief. Son atelier en regorge, des plus délirants au plus colorés.



L'histoire

Jean-Jacques part sur la plage, à la recherche d'objets insolites, farfelus. Comme le veut la tradition bretonne, il pose une pierre sur les objets les plus lourds pour signifier qu'ils sont « réservés ».

Ils nettoient ceux-ci d'un puissant jet d'eau puis, il peut enfin se mettre au travail.

Ils superposent plusieurs objets en fonction de leur matière et de leur couleur afin de créer un tableau, inspiré directement par la pièce principale utilisée.

Pour fixer le tout, il utilise clous, soudures, fils de fer...

Il a aussi une colle secrète (mélange de colle à bois, de mastic et de sable – qui colore et consolide)...

¹ Pinsé vient du mot breton « pensé » qui signifie « naufrage ».

L'artiste

Léon Layon, de son vrai nom Eric Frotté est un autre dépollueur, un autre éboueur des côtes bretonnes.

Spécialiste de plongée sous-marine, il connaît également les ports, jetées et bords de mer comme sa poche.

Autodidacte, il n'ignore pourtant rien de l'art brut et des derniers mouvements artistiques du XX^e siècle.



L'histoire

Léon est, lui aussi, un « pêcheur d'épaves » ; et c'est à pied qu'il fait ses meilleures prises. Il parcourt le littoral, prend ce que la mer y a rejeté et l'entasse dans sa camionnette avant de leur donner vie. Naissent alors de singuliers petits personnages, témoins poétiques de l'amour que porte l'artiste à la mer. Ces créatures portent souvent des noms aussi drôles qu'eux (jeux de mots et calembours), ce qui ne fait que renforcer le côté attachant de ceux-ci.



Pas besoin de prendre le train jusqu'à la côte...

Les éventuels « Eboueurs des forêts » ne manqueraient pas de r

② Concepteur de machines singulières

L'artiste

Pierre Andrès, consacre totalement sa vie à la création artistique depuis qu'il a atteint une cinquantaine d'années.

En 1986, il habite et investit une ancienne usine de pierres à aiguiser les faux où il construit ses étonnantes machines qui fabriquent « le bonheur de jouer ».

Au départ à vocation pédagogique – affiner chez les jeunes enfants le sens du temps et de l'espace –, ces machines se sont rapidement orientées vers un objectif plus artistique : le plaisir ; plaisir des yeux, des oreilles et des mains.



Sa technique

Il l'a met à votre disposition dans son livre *Les machines singulières de Pierre Andrès*. Voici quelques conseils et exemples issus de celui-ci.

Conseils

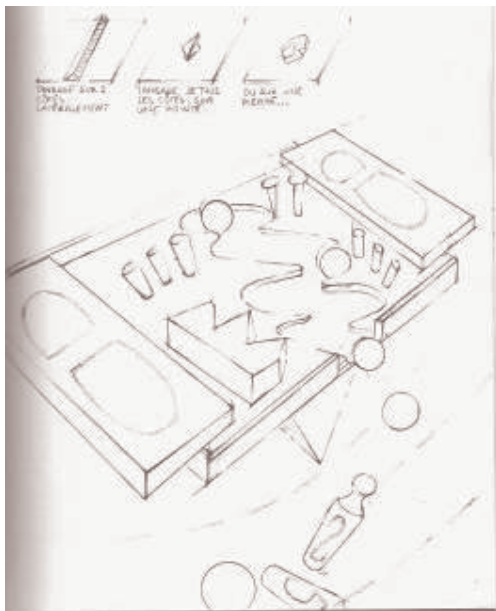
Accepter de se laisser guider par le bois, le dessin des veines, les nœuds, etc. sans faire de plans.

Utiliser des outils simples et anciens pour redécouvrir des sensations que les machines, certes rapides et perfectionnées, nous empêchent d'éprouver.

Choisir du bois sec, de récupération – trouvé dans les bois ou demandé dans les chutes d'une scierie et, si possible d'essence noble (noyer...)

Exemples

> Planche à tangage et/ou à roulis



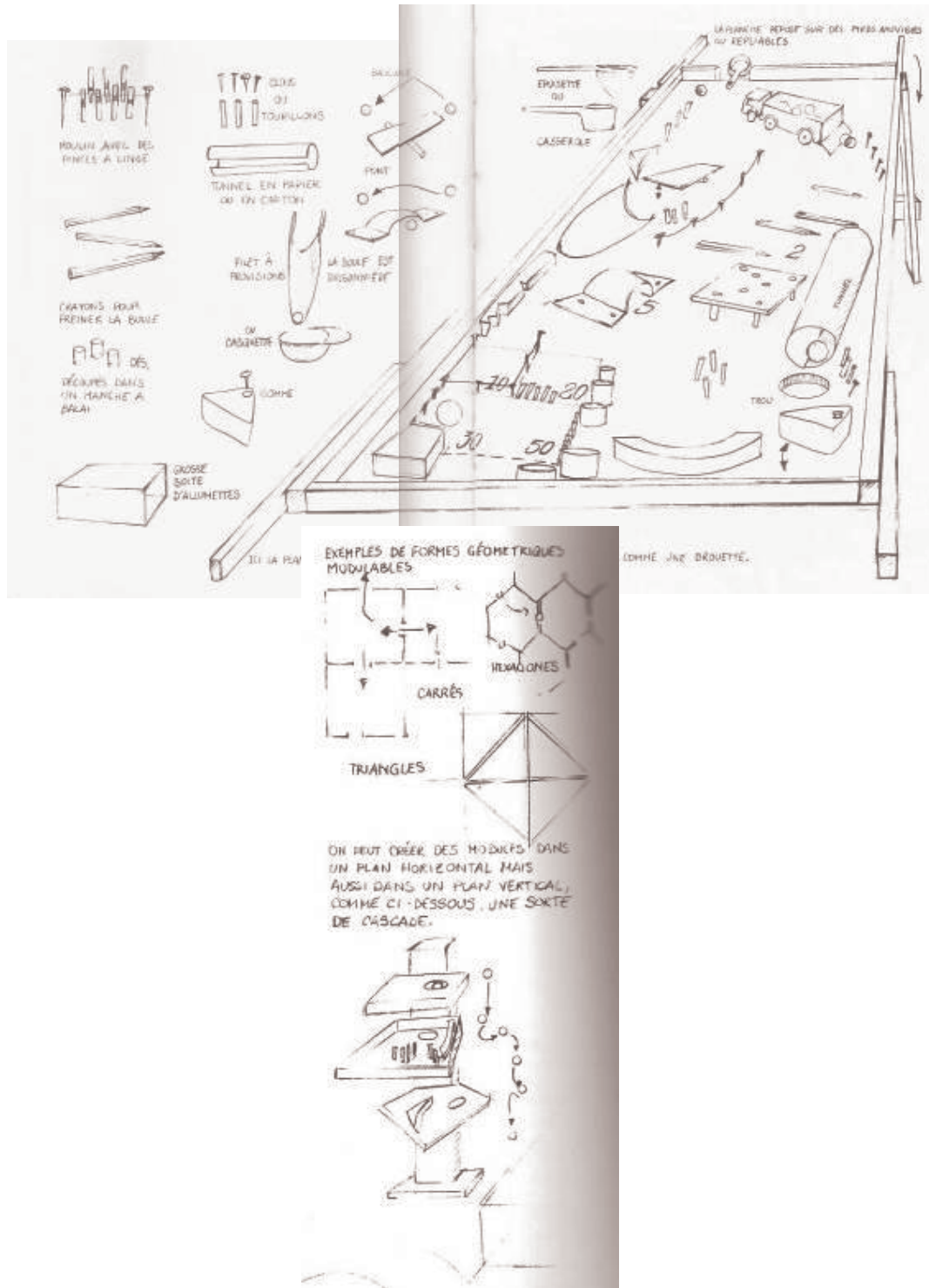
Le joueur est appelé à s'impliquer avec le corps tout entier (cf. dessin position souhaitée des pieds).

Pour commencer, on se contente de planches qui ne permettent que les mouvements gauche-droite ou avant-arrière.

La planche est munie d'un rebord qui peut être partiellement interrompu. Ainsi, le joueur doit éviter de laisser s'échapper la boule ou au contraire viser un endroit précis en dehors du plateau de jeu.

> Plans inclinés

Un classique qui peut devenir une construction collective comme le suggère la seconde illustration. Chaque jeune construit alors sa propre portion de parcours. Reste alors à les agencer, selon mille possibilités...



L'artiste

Edouard Erhart, aîné de sept enfants, est né en Alsace en 1928. Braconnier, boucher, fermier et mineur, l'artiste est un véritable bourreau de travail. Acquéreur de parcelles de terres « pour avoir quelque chose qui reste », il encadre leur entrée de poteaux totems qu'il sculpte à la tronçonneuse, créant ainsi une sorte de porche. Sa création, continue, est toujours liée à des événements personnels et est caractérisée par le refus de vendre.



L'histoire

C'est en 1992 qu'elle débute réellement. Il se met en tête de créer une crèche dont les personnages seraient à peine 5 ou 10 cm plus petit que leur taille réelle.

Sa matière de prédilection – le bois – est choisie avec soin – essences.

Il tronçonne pour obtenir les formes et ponce électriquement le visage pour la finesse des traits. Ensuite, pour préserver ses œuvres des intempéries, il construit une salle gigantesque dans laquelle il installera également un restaurant – rêve enfin réalisé.

Toujours, il continue de créer toutes sortes de personnages (animaux, créatures fantastiques...) qu'il peint « pour que ça dure plus longtemps » et dispose autour de l'étang de son vaste jardin...



L'artiste

André Bindler, ouvrier paysan alsacien né en 1922 a travaillé pendant 39 ans dans l'industrie du textile comme tisserand puis comme régleur de machines. Invalide suite à un accident de travail en 1979, il cherche à meubler des journées bien trop longues car bien trop vides.

Débutent alors un travail de création. La création d'un univers à la fois exotique (animaux d'Afrique) et de terroir (faune locale) en fer et en béton peints.

Au fil des années, André se tourne alors vers le travail du bois...

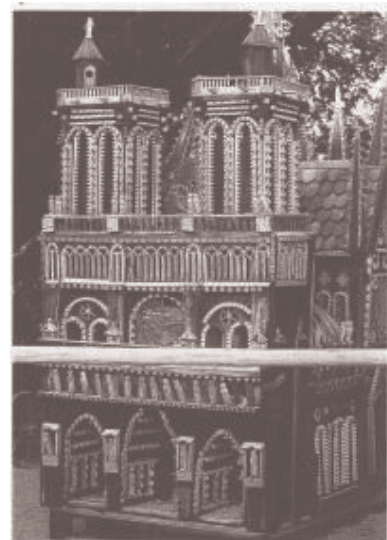


L'histoire

Voitures et bateaux prennent forme grâce à la technique des sabotiers (tailler dans la masse).

Architectures de son patrimoine national (maisons du village, châteaux d'Alsace, Tour Eiffel...) s'érigent, assemblage de petites lattes de section constante assemblées à la main. Certaines de ces maquettes atteignent les 5 mètres de haut. Entre ces œuvres, véritable travail de fourmi, de nombreux petits objets faits de champignons, de souches... font leur apparition ; éclairs d'un imaginaire intarissable.

Inquiet pour le devenir de son œuvre, l'artiste l'a offerte en 1992 à l'Ecomusée d'Alsace qui en a pris remarquablement soin.



L'artiste

Gustave Cahoreau a eu une enfance douloureuse. Après une maladie cérébrale et plusieurs années d'école buissonnière, il est placé comme domestique dans les fermes de la région. Il a treize ans.

Son œuvre débute dans les années soixante, un dimanche après-midi, seul moment qu'il a vraiment pour lui. Elle est loin d'être accueillie cordialement par son patron de l'époque.



L'histoire

Puis enfin, un patron compréhensif et attentif va le laisser à son « travail ». Son œuvre s'épanouit.

Ce sont par centaines que fleuriront les totems qu'il perçoit dans de vieux limons de charrettes ou de vieux chevrons. Ces découvertes, il les offre, parfois par caisse entière, contre un paquet de gâteaux ou un verre de cidre.

Nombre d'entre elles disparaissent dans la plus totale indifférence mais certaines, heureusement, vont terminer leur course dans le Musée Aracine où elles seront appréciées par beaucoup d'amateurs, au grand étonnement de Gustave qui reste très discret et taiseux – l'habitude.



L'artiste

« Célestin est un véritable Ardennais, de pure souche, dans tous les sens du terme : têtue, volontaire, tenace, travailleur amoureux fou de la vie, attaché à la terre. De parents fermiers, il grandit dans le bois, dans la passion du bois. [...] »

Célestin s'essaya d'abord sur de vieux piquet de clôture dont il extrayait des personnages totems. [...] »

Plus tard, il approchera le hêtre dont la noblesse l'émeut. Celui-ci lui permettra de réaliser de plus grandes sculptures d'un seul tenant où la technique est mieux maîtrisée. Presque plus de clous mais de fines articulations ciselées. [...] »

Extrait de Art en Marge, Bulletin n°33, 1992



« Célestin Pierret est un poète-menuisier : il fabrique des portes par lesquelles s'élancent des héros de tragédies hésitant entre l'imaginaire et le réel. »

Un autre lieu... ~ catalogue, CC de Bastogne, 2003

La technique

En quelques mots, voici comment il l'explique.



Au départ, des parallélépipèdes rectangles de hêtres collés en et vissés ensemble.

Célestin sculpte 3 des différentes faces du bois. Il veille toujours à conserver une partie d'une des faces planes de manière à pouvoir coller sur celle-ci une nouvelle « aire de sculpture ». Et ce, jusqu'au moment où l'œuvre est terminée.



Ainsi, l'œuvre évolue dans différents plans (hauteur, largeur, profondeur).

B) DES ŒUVRES

❶ Poulailier

Caractéristiques

Aménagement d'une partie d'un terrain d'aventures (celui de Louvain-la-Neuve).

Structure en bois brut (colorant et résine).

Œuvre de jeunes entre 7 et 18 ans et d'animateurs du CEC.

Plusieurs semaines d'activités entrecoupées de « repos » pour mener à bien le projet.



Le projet (une partie, plus exactement)

3 étapes.

Tout d'abord, la phase de sensibilisation indispensable pour un projet monumental ~ étude du terrain et des matériaux, dessins, maquettes (en 2 puis 3D).

Ensuite, la réalisation de la cabane. Après la théorie sur papier vient la pratique sur le terrain. Jeunes et animateurs construisent d'après leurs plans constamment en évolution. Le projet stagne ; il y a trop d'hésitation. Enfin, le projet redémarre, se transforme. De cabane, il devient poulailier et est achevé lors d'une formation, sous l'impulsion du sculpteur Roberto Ollivero.



Caractéristiques

Construction de deux bancs au terrain d'aventures du Péri (Liège).

Profiter en s'y asseyant de la vue (le terrain est situé sur un promontoire surplombant la ville).

Structure en bois de récupération (en grande partie) et métal.

Œuvre de jeunes entre 7 et 20 ans environ et d'animateurs et artistes

Un mois par banc aura été nécessaire.



Le projet

3 étapes.

Tout d'abord, la phase de sensibilisation : questionnements, découvertes d'œuvres, formes et techniques particulières dans des livres d'art contemporain, d'art nouveau, d'artisanat.

Ensuite, initiation au domptage du métal (transformation, soudure...).

Enfin, réalisation du banc. Cette réalisation en entraîne un autre : un banc de bois. On le sculpte mais on tire également profit de ce qu'il offre naturellement : des formes esthétiques.

Caractéristiques

Au Luxembourg, dans le parc naturel de l'Our, un sentier de randonnée sonore, d'une longueur totale de 6,5 km.

17 stations invitent le promeneur à s'arrêter pour faire de la musique, pour écouter la nature ou l'admirer tout simplement.

Les sculptures et les points sonores ont été créés par différents artistes.

L'artiste luxembourgeoise Marie-Josée Kerschen

<http://www.galerie-virtuelle.lu/mjkerschen/index.htm>,

Les artistes anglais Will Menter et Alan Johnston

<http://www.willmenter.com>

L'enseignant de musique allemand Michael Bradke

<http://www.musikaktion.de>

Le projet

En recherche d'informations...

Un site à consulter absolument : <http://www.klanglandschaften.lu/fr/index.html>

QUELQUES EXEMPLES, pour le plaisir des yeux... pour celui des oreilles, il y a le site (si si !) ou mieux, la visite !

STATION 2 : L'ÎLOT D'ÉCOUTE

C'est un endroit où le visiteur peut se coucher, fermer les yeux et se concentrer pleinement sur la multitude des "bruits du village". A cet effet, l'ouïe du visiteur est soutenue par deux cornets acoustiques géants.

Idée: Kraftarena Grossgerungs

(<http://www.kraftarena.at>)

Réalisation: Laurent Remiche, Schrainer
Wierkstat s.à r.l. Brandenburg



STATION 8 : Oozlers

Trois "oozlers" (un nom que j'ai inventé pour décrire ce système sonore) sont érigés à côté de la rivière. Ils peuvent être tournés à la main pour permettre aux morceaux de bois et de métal de rebondir, de glisser et de tinter le long des fils. Concepteur : Will Menter



STATION 9 : CHOEUR DE LA FORET

Vous pouvez pénétrer dans cette sculpture composée de plus de 500 morceaux de chêne de la forêt accrochés. Ils résonnent tout seuls en bougeant dans le vent, mais vous pouvez également leur donner un petit coup pour initier un mouvement.

Au sol, le sentier est couvert de pierres provenant de la rivière : elles suggèrent un lien entre le son de la sculpture et celui de la rivière.

Concepteur : Will Menter



STATION 16 : LE XYLOPHONE TERRESTRE

Le xylophone terrestre a subi l'influence des grands xylophones africains. Comme ces derniers, il peut être joué par plusieurs personnes à la fois. Il n'est pas destiné à la reproduction d'airs connus, mais à l'improvisation commune avec des schémas de mouvements. Le xylophone terrestre peut également servir de table, car les tables sont d'importants lieux de communication, tout comme les instruments de musique qui servent d'intermédiaire dans la communication. Ce son est renforcé par le trou creusé dans la terre, et il est ressenti par le corps entier.

Concepteur : Michael Bradke



C) DES IDEES EN VRAC

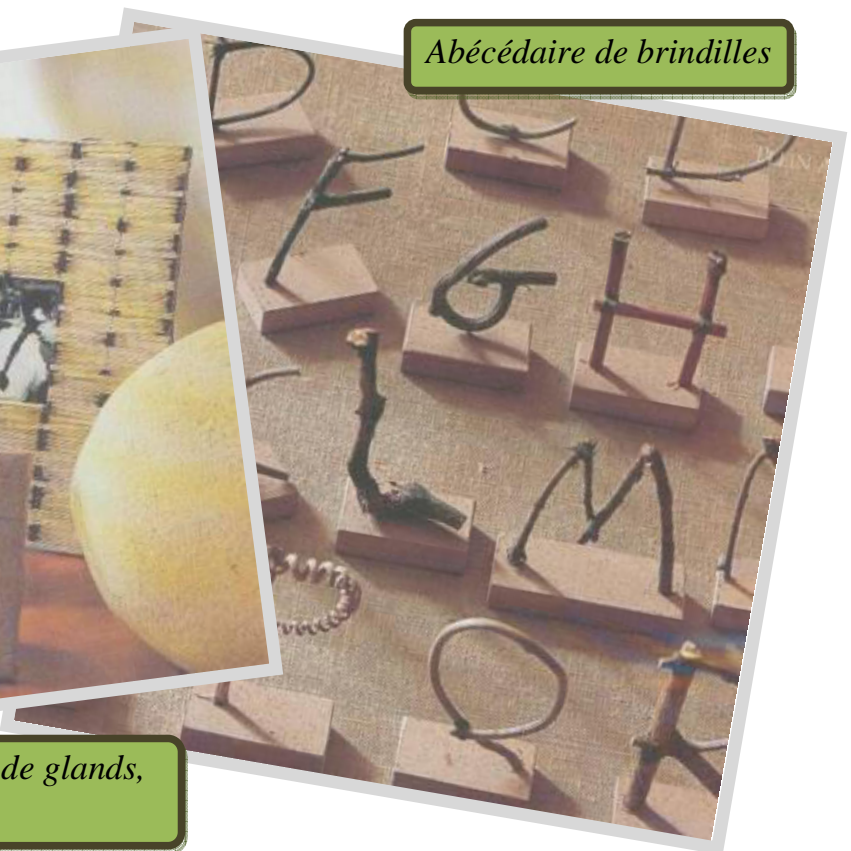


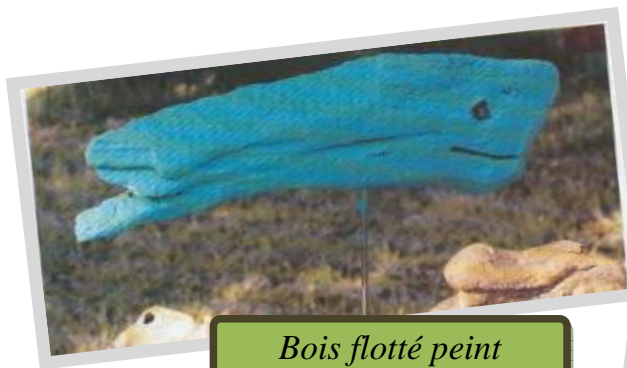
Petit musée et collection d'insectes



Cadre d'allumettes, cupules de glands, feuilles séchées...

Abécédaire de brindilles

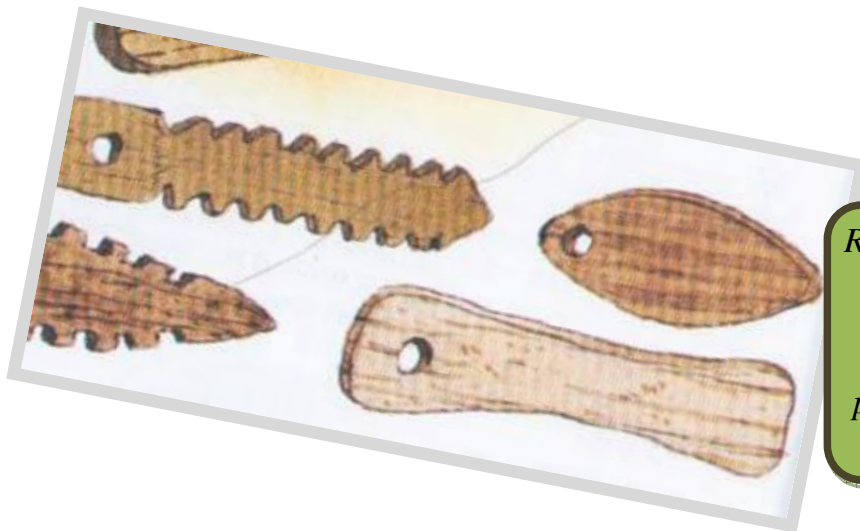




Bois flotté peint



*Trophées de bouts de bois
chassés et collectés*



*Rhombes faites d'écorces ou
de baguettes taillées
aléatoirement.
A faire tourner pour
produire des sons de toutes
sortes.*

Voir également, en annexe, les dossiers photos de nos formations
« Bois en 3D » et « Tailler le bois »

V. Bibliographie

Livres

Serge PAOLORSI - Alain SAEY, *Les arts plastiques à l'école ~ Tome 2*, Paris, éd. Retz, 2002

Pierre ANDRES, *Les machines singulières de Pierre André*, Paris, éd. Fleurus, 1986

Laurence BROYDE - Didier SCHMITT, *Fabrique tes jouets*, coll. Cahiers du trappeur, Toulouse, éd. Milan, 1998

Charlotte VANNIER - Cyrielle WEIMANN, *Récup'nature – 30 objets déco*, coll. Silence, je crée, Paris, éd. Tana, 2006

Revue

OXEBO ~ *La première revue d'art pour enfants*, Paris, Ed. Mango-presse, n°32

CREATION FRANCHE ~ *L'art inventif des génies ordinaires*, Bègles, n°21

CREATION FRANCHE ~ *L'art inventif des génies ordinaires*, Bègles, n°22

CREATION FRANCHE ~ *L'art inventif des génies ordinaires*, Bègles, n°24

PETITES MAINS ~ *Le magazine d'éveil créatif*, Paris, Ed. Presse Eveil, juillet/août 2005

FEMMES D'AUJOURD'HUI n°10 2004

Autres publications

Un autre lieu... ~ catalogue, CC de Bastogne, 2003

Art en marge ~ bulletin n°33, 1992

Expressions de la créativité monumentale en Communauté française, Animation et créativité, 2004

Sites

<http://www.neufportes.net/hosch.htm>

<http://www.klanglandschaften.lu/>

<http://users.skynet.be/generic/bois>

Pour des idées supplémentaires en images :

<http://www.thierrylallement.com>

<http://www.kulturserver-nds.de>

<http://www.matiereverte.be>

<http://www.caacart.com>

<http://www.bonhomme-sa.be>

